



Séance 2. Quand les héros d'aujourd'hui ressemblent aux modèles anciens.

LE MOYEN ÂGE

A) Le chevalier, de Perceval à Aragorn.

Dictionnaire. « CHEVALIER »

Caractéristiques héroïques :

Origine du mot :

Mots dérivés :

..... : elle donne sens à sa vie et peut l'amener à une errance parfois solitaire.

Texte 1

Aux XII^e et XIII^e siècles, un cycle de récits retrace les aventures légendaires des chevaliers de la Table ronde, réunis autour du roi Arthur, dans la quête du Graal. Perceval est l'un d'entre eux. Jeune homme naïf, vivant dans une contrée reculée, il croise des chevaliers dont il admire la belle prestance et à qui il veut ressembler. Dans ce passage, il est déjà un vaillant chevalier mais il a encore beaucoup à apprendre de son adversaire vaincu.

Perceval abaisse sa lance et l'un sur l'autre tous deux se précipitent en laissant courir leurs chevaux à grande allure. La colère les tient. Leurs bras sont robustes. Les lances volent en éclat au premier choc. Le sénéchal Anguigeron est bientôt par terre. Malgré son écu¹, il est blessé au cou et à l'épaule. Une grande douleur le point². Il est tombé de son cheval. Le chevalier se demande d'abord que faire mais bientôt il saute à terre, tire son épée et va fondre sur l'autre. On ne peut raconter tous les coups un par un mais vous devez savoir que longue fut la bataille. Enfin Anguigeron s'écroule et le chevalier se jette sur lui en grande fureur.

« Pitié ! » crie le sénéchal. Mais le chevalier n'y songe pas, quand il se souvient soudain des conseils du prudhomme³ : ne jamais occire⁴ le cœur léger un chevalier vaincu.

Anguigeron dit encore : « Ami, n'aie pas la cruauté de m'achever ! Épargne-moi. Tu es un bon chevalier mais qui donc croira que tu as pu me vaincre si je ne porte le témoignage⁵ en présence de mes soldats, devant ma tente ? »

CHRÉTIEN DE TROYES, *Le Conte du Graal* ou *Le Roman de Perceval*.

1. **Écu** : bouclier.

2. **Le point** : l'envahit.

3. **Prudhomme** : un homme sage qui a donné à Perceval sa formation de chevalier.

4. **Occire** : tuer.

5. **Porter le témoignage** : reconnaître la victoire de son adversaire.

Questions

Texte 1.

« Tu es un bon chevalier » fait de Perceval un héros. Quelles sont ses caractéristiques dans ce texte ?

.....
.....
.....
.....

Texte 2

Dans *Le Seigneur des anneaux*, Tolkien imagine un monde dans lequel s'affrontent les forces du bien et du mal. À côté des hobbits, des elfes et des magiciens, combattent des hommes de haute lignée qui ont bien des points communs avec les chevaliers errants du Moyen Âge.

Voici le portrait que fait de lui-même l'un d'entre eux : Aragorn.

J'ai eu une vie dure et longue ; et les liens qui s'étendent d'ici au Gondor ne forment qu'une petite partie dans le compte de mes voyages. J'ai traversé maintes montagnes et maintes rivières, j'ai parcouru maintes plaines, jusque dans les pays lointains du Rhûn et de Harad, où les étoiles sont étranges. Mais ma résidence, pour autant que j'en aie une, se trouve dans le Nord. Car c'est ici que les héritiers de Vandalil ont toujours demeuré.

J.R.R TOLKIEN, *Le Seigneur des anneaux*, Éd. Bourgois, 1992.



Texte 2.

Qu'est ce qui fait d'Aragorn un chevalier du type des héros du Moyen-âge ? (voir définitions).

.....
.....
.....
.....

B) Antihéros d'hier et d'aujourd'hui. La description.

Dictionnaire. « MONSTRE »

Définition :

Origine du mot :

Mots dérivés :

Quasimodo est le personnage principal de *Notre-Dame de Paris*. Sonneur de cloches, il vit reclus dans la cathédrale car son apparence physique monstrueuse le tient à l'écart du monde. Il va néanmoins tomber amoureux de la danseuse Esmeralda et lui sauver la vie, sans pour autant parvenir à éviter un dénouement tragique.

Nous n'essaierons pas de donner au lecteur une idée de ce nez tétraèdre, de cette bouche en fer à cheval, de ce petit œil gauche obstrué d'un sourcil roux en broussailles tandis que l'œil droit disparaissait entièrement sous une énorme verrue, de ces dents désordonnées, ébréchées çà et là, comme les créneaux d'une forteresse, de cette lèvre calleuse sur laquelle une de ces dents empiétait comme la défense d'un éléphant, de ce menton fourchu, et surtout de la physionomie répandue sur tout cela, de ce mélange de malice, d'étonnement et de tristesse. Qu'on rêve, si l'on peut, cet ensemble.

L'acclamation fut unanime. On se précipita vers la chapelle. On en fit sortir en triomphe le bienheureux pape des fous. Mais c'est alors que la surprise et l'admiration furent à leur comble. La grimace était son visage. Ou plutôt toute sa personne était une grimace. Une grosse tête hérissée de cheveux roux ; entre les deux épaules une bosse énorme dont le contre-coup se faisait sentir par devant ; un système de cuisses et de jambes si étrangement fourvoyées qu'elles ne pouvaient se toucher que par les genoux, et, vues de face, ressemblaient à deux croissants de faucilles qui se rejoignent par la poignée ; de larges pieds, des mains monstrueuses ; et, avec toute cette difformité, je ne sais quelle allure redoutable de vigueur, d'agilité et de courage ; étrange exception à la règle éternelle qui veut que la force, comme la beauté, résulte de l'harmonie. Tel était le pape que les fous venaient de se donner.

On eût dit un géant brisé et mal ressoudé.

Quand cette espèce de cyclope parut sur le seuil de la chapelle, immobile, trapu, et presque aussi large que haut, carré par la base, comme dit un grand homme, à son surtout mi-parti rouge et violet, semé de campanilles d'argent, et surtout à la perfection de sa laideur, la populace le reconnut sur-le-champ, et s'écria d'une voix :

— C'est Quasimodo, le sonneur de cloches ! c'est Quasimodo, le bossu de Notre-Dame ! Quasimodo le borgne ! Quasimodo le bancal ! Noël ! Noël !

On voit que le pauvre diable avait des surnoms à choisir.

— Gare les femmes grosses ! criaient les écoliers.

— Ou qui ont envie de l'être, reprenait Joannes.

Les femmes en effet se cachaient le visage.

Victor HUGO, *Notre-Dame de Paris*, 1831-1832.

Questions.

- Repère les champs lexicaux de la grandeur et de la laideur en les surlignant de 2 couleurs différentes. Souligne les comparaisons et métaphores.
- A quoi est-il comparé ?
- A quelle époque renvoie cette description ?.....
- Lignes 13 à 16 : Qu'est ce qui distingue ce personnage d'un être ordinaire ?
- Quel est l'effet que l'auteur cherche à produire par cette description ?.....